

la vie du Bienheureux (1) a raison d'écrire : " A l'extérieur la dévotion nouvelle trouvait en diverses sociétés des adeptes et des apôtres ; et par eux, ses conquêtes s'étendaient chaque jour en France ; par eux elles se prolongeaient même à l'étranger. A Paris, une association de jeunes gens, la *Société des Bons Amis* l'avait acceptée dès 1643 ou 1644, et après sa dissolution en 1648, plusieurs de ses membres y étaient demeurés fidèles, en particulier, MM. Boudon, de *Montmorency-Laval*, et Ango de Maizerets qui tous trois s'en imprègnèrent à loisir dans l'ermitage de Caen sous la direction de M. de Bernières : *c'en était un des foyers les plus actifs*. Le premier s'en était fait le propagateur parmi le peuple chrétien : les deux autres l'avaient portée au delà des mers où elle avait déjà à l'Hôtel Dieu de Québec, une fervente zélatrice, dans la Mère Catherine de St-Augustin."

On le voit, l'abbé de Montmorency s'était initié à l'amour du Cœur de Marie sous la direction de Bernières, dans le célèbre Ermitage de Caen, ainsi qu'à Paris dans la *Société des Bons Amis*. La salle de réunion où les plus fervents élèves du P. Bagot se retrouvaient chaque jour pour leurs exercices de piété avait même pour unique ornement un tableau représentant les Cœurs de Jésus et Marie, avec cette inscription : "*Cor Jesu, Cor Mariae cætus nostri gloria*" (2). " On ne s'étonnera donc pas de voir un de ces jeunes gens écrire au pieux M. Boudon à qui on devait " l'idée de cette société et qui en était l'âme. " (3) " Je vous supplie de demander pour moi la fidélité à notre Bon Jésus par le Cœur Virginal de sa très Ste Mère, dans lequel je suis tout à vous et pour toujours — Monsieur. " (4) Le jeune homme qui écrivait dans ce style à Monsieur Boudon, était le frère de Monsieur Ango de Maizerets, second supérieur du Séminaire de Québec et que Mgr. de Laval venait de prendre à la *Société des Bons Amis* pour l'employer à l'œuvre de l'éducation dans son diocèse, comme il avait demandé au fondateur de l'Ermitage " son tout jeune neveu, Henri de Bernières, alors simple tonsuré. " Puis donc que le nouveau Vicaire Apostolique choisit ses collaborateurs parmi ceux qui se sont consacrés au Cœur de Marie, il est

(1) Le Rév. Père Bombay, Eudiste. " Le Bienheureux J. Endes p. 295. "

(2) Les Jésuites et la Nouv. Fr. au XVII—Tome, II, p. 258.

(3) Ibid.-p. 259.

(4) Henri de Bernières, l'abbé Auguste Gosselin, appendice IV